



## Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : [info@amissfs.com](mailto:info@amissfs.com) / [www.amissfs.com](http://www.amissfs.com)

# Le nouveau *pas en avant* de Benoît XVI : une chapelle œcuménique dans la Basilique papale de Saint-Paul-hors-les-murs

Giampaolo Mattei, *Osservatore Romano*, 19.12.2007  
(Le début d'une nouvelle étape moderniste : mettre une  
chapelle œcuménique dans nos églises)

J A B  
1950 SION 2

Une chapelle œcuménique dans la Basilique papale de Saint-Paul-hors-les-murs, C'EST LA GRANDE NOUVEAUTÉ qu'apporte déjà l'année paulinienne, six mois avant de commencer. Elle doit être aménagée dans l'antique structure, en croix grecque, qui abritait jusqu'à maintenant le baptistère. C'EST UN FAIT D'UNE ÉNORME PORTÉE DANS LE DIALOGUE ENTRE LES CHRÉTIENS. Le cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo, archiprêtre de la basilique d'Ostie construite sur la tombe de l'apôtre des nations, l'a annoncé dans une interview à *L'Osservatore Romano*.

«La porte pauline – explique le cardinal – sera ouverte le 28 juin 2008 et le Pape inaugurerait l'année qu'il a voulu dédier au bimillénaire de la naissance de saint Paul. Cette porte n'est pas une porte sainte; l'année paulinienne n'est pas non plus une année sainte...»

Le cardinal Montezemolo a ensuite présenté le programme de l'année paulinienne à Benoît XVI, qui l'a reçu en audience dans la matinée du lundi 17 décembre. Un projet que le cardinal a développé aussi lors du récent consistoire. «Le Pape – affirme-t-il – m'a dit que cette initiative recevrait un excellent accueil dans le monde, aussi auprès des non catho-

liques. Il m'a encouragé à aller de l'avant avec enthousiasme, me poussant à étudier et développer le calendrier des événements. Et avant l'ouverture de l'année paulinienne, nous attendons le Pape en janvier déjà à la basilique, lors de la clôture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.»

Pour l'année paulinienne c'est le moment de passer de la phase de préparation à celle de l'action...

Le cardinal présente les initiatives spirituelles, culturelles et de restauration de la basilique Saint-Paul (il avait lui-même travaillé comme tout jeune architecte dans l'atelier de Pierluigi Nervi).

«Dans le quadruple portique nous installerons une flamme... Elle brûlera au-dessus de la porte pauline toute l'année; elle sera alimentée par les bougies qu'allumeront les fidèles...»

Puis, il y aura une grande nouveauté pour la basilique, conforme à sa vocation : la chapelle œcuménique.»

«Une chapelle œcuménique dans la basilique Saint-Paul est vraiment un fait d'une grande importance. Elle sera réalisée là où se trouve le baptistère qui était autrefois, une partie d'une antique cha-

pelle à croix grecque, ensuite réaménagée par l'architecte Arnaldo Foschini en 1928-1930. **Nous donnons la possibilité aux communautés chrétiennes non catholiques de venir prier dans la basilique, y célébrer la liturgie.**

**L'autel, réinstallé,** sera celui que nous avons **trouvé** et déplacé durant les récents travaux **autour de la tombe de Paul**, quand nous l'avons rendue visible aux pèlerins. **Cet autel était vraiment à côté du sarcophage** et contient les reliques de Timothée d'Antioche, martyrisé en 311... et un autre petit coffre qui, comme on le dit, renferme les restes de martyrs inconnus de la même époque.»

### L'année paulinienne...

C'est une année spécialement dédiée à saint Paul pour le bimillénaire de la naissance, même si on n'en connaît pas la date exacte : les experts disent qu'il est né entre 7 et 10 après Jésus-Christ... ce n'est pas une année sainte... le Pape n'ouvrira ni ne fermera une porte sainte.

## Former des imams à la “Catho” (L'Institut catholique de Paris)

La faculté des sciences sociales et économiques de la “Catho” lance en janvier 2008 une formation “*sécularisante*” destinée aux cadres religieux et associatifs, notamment musulmans (publié le 24.09.2007 sur le site [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com))

Former des imams à la “Catho”. C'est le **projet audacieux (!)** qui devrait voir le jour en janvier 2008. La faculté des sciences sociales et économiques (Fasse) de l'Institut catholique de Paris va en effet lancer, dans un peu plus de trois mois, un diplôme universitaire (DU) intitulé «Religions, laïcité, interculturalité». Destiné aux cadres religieux, culturels et associatifs d'une manière générale, il s'adresse notamment aux imams et aumôniers musulmans.

Après la tentative avortée de l'université de Paris IV-Sorbonne d'élaborer une formation profane destinée aux responsables islamiques – son conseil des études et de la vie universitaire avait opposé un refus en mai 2005 – et celle de l'université de Paris VII-Saint-Denis d'accueillir de futurs imams, **la formation** mise en œuvre **par la Catho** de Paris pourrait constituer **une première universitaire** en France.

«Il s'agit d'une formation “*sécularisante*” : nous n'aborderons pas de problématiques théologiques», précise Olivier Bobineau, sociologue, membre du groupe «Sociétés, religions, laïcités» au CNRS-Ephe, maître d'œuvre du contenu pédagogique de la formation. Ouverte prioritairement aux étudiants de niveau bac + 2 (et, dans certains cas, bac + 1), elle vise notamment à compléter **la formation religieuse des candidats à**

**Le Pape a indiqué deux points fondamentaux.** Avant tout, mieux faire connaître saint Paul, ce géant de l'évangélisation. Aujourd'hui, beaucoup de catholiques en savent peu à son sujet et ne connaissent pas à fond la force irrésistible de sa parole et de son témoignage. **LA SECONDE DIMENSION EST L'ŒCUMÉNISME ET BENOIT XVI Y TIENT ÉNORMÉMENT.** C'est le sens de la nouvelle chapelle qui **DONNERA À LA BASILIQUE D'OSTIE UNE VALEUR ŒCUMÉNIQUE ENCORE PLUS GRANDE.** Donc les bénéfices spirituels **qui tiennent à cœur au Pape** pour l'année paulinienne peuvent être résumés ainsi : une réflexion et une redécouverte du fort témoignage de saint Paul et **un meilleur engagement œcuménique.**

### Le calendrier des initiatives :

Pour donner une forte implication œcuménique, les moines ont décidé, aux vêpres du vendredi, d'inviter une communauté chrétienne **non catholique** pour prier ensemble. **C'est une initiative très importante.**

**[Certainement pas pour le retour à la Tradition catholique. Voila le VRAI Benoît XVI !]**

**l'imamat**, ou d'imams déjà en activité. Ce DU de niveau “L3” (licence) et d'une durée de 400 heures – dont 250 heures de cours – devrait accueillir une trentaine d'étudiants dès janvier et jusqu'en juin, et être suivi d'un mémoire soutenu en septembre.

Une formation à laquelle la Fasse travaille depuis un an et demi, et «*dont le projet a été soumis à l'avis du recteur et de Mgr André Vingt-Trois, archevêque de Paris et chancelier de la Catho*», précise François Mabille, doyen de la Fasse : «*Nous avons l'habitude de nous adresser à un public diversifié, y compris d'acteurs religieux*», souligne-t-il. **Avec l'Institut de théologie de la Mosquée de Parsi** (sic).

Concrètement, cette formation contiendra quatre pôles. Un pôle «culture générale» : histoire de la modernité, des valeurs républicaines, des institutions et de la vie politique françaises...; un pôle «juridique» droit des religions, économie et gestion du culte, droits de l'homme... un pôle d'«ouverture au monde religieux» dans une approche non théologique mais faisant appel aux sciences humaines; un quatrième pôle portera sur «l'interculturalité.»

Parmi les étudiants de ce DU, **plusieurs** devraient être **issus de l'Institut de théologie de la Mosquée de**

Paris, partie prenante du projet avec l'Institut catholique, et qui avait d'ailleurs préalablement espéré une collaboration avec la Sorbonne et Paris VIII. «On pourrait avoir dès janvier 25 étudiants de notre institut au sein de cette formation, prévoit Dalil Boubakeur, recteur de la Grande Mosquée et président du Conseil français du culte musulman (CFCM). Il s'agit à l'heure actuelle d'une proposition aux étudiants qui ont déjà effectué une année chez nous.» Rien d'obligatoire pour l'instant, donc. «C'est une formation non religieuse, et nous avons souhaité bénéficier des bienfaits de l'expérience de la Catho de Paris dans le cadre d'un enseignement laïque», poursuit le recteur de la Grande Mosquée.

**Former des imams à la Catho ?** L'Union des organisations islamiques de France (UOIF), qui dispose de deux instituts de formation d'imams en France... est sceptique : «Nous n'avons jamais été contre une formation générale universitaire non religieuse des imams,

estime d'abord Fouad Alaloui, premier vice-président de l'UOIF. Mais symboliquement, je ne crois pas que le lieu soit adéquat : on ne va pas former des imams aux questions de société à la Catho de Paris... Il faudrait un lieu plus neutre.»

[Les musulmans semblent avoir plus de bon sens que nos évêques].

«Cette formation est une bonne chose», se réjouit par contre Didier Leschi, chef du bureau des cultes au ministère de l'intérieur. «Mon étonnement premier n'est pas que la Fasse, à la Catho de Paris, propose ce genre de formation, mais que l'université classique ait refusé d'assumer des formations sécularisées pour des responsables religieux en France», confie-t-il. «L'idéal aurait été qu'une université classique réponde à cette demande. Mais je précise que l'Institut catholique de Paris s'inscrit dans un système laïque. Et on avance avec ceux qui acceptent d'avancer», tranche Didier Leschi.

Pierre Schmidt

## Benoît XVI change la prière du Vendredi Saint, O.R. 6.2.2008 Un nouveau pas en avant de la judaïsation de l'Église

Cette réforme liturgique entrera en vigueur dès le Vendredi saint prochain, **21 mars 2008**.

La modification avait été souhaitée par des catholiques en dialogue avec le judaïsme et différentes organisations juives.

Voici le communiqué : «En se référant aux dispositions contenues dans le Motu Proprio *«Summorum Pontificum»*, du 7 Juillet 2007... le Saint Père Benoît XVI a décidé que l'*Oremus et pro Iudaeis* de la Liturgie du Vendredi Saint contenu dans le *Missale Romanum* soit remplacé par le texte suivant, (créé par Benoît XVI).

### «Oremus et pro Iudaeis

Ut Deus et Dominus noster illuminet corda eorum, ut agnoscant Iesum Christum salvatorem omnium hominum.

Oremus. Flectamus genua. Levate.

Omnipotens sempiterna Deus, qui vis ut omnes homines salvi fiant et ad agnitionem veritatis veniant, concede propitius, ut plenitudine gentium in Ecclesiam

Tuam intrante omnis Israel salvus fiat. Per Christum Dominum nostrum. Amen».

### Traduction

«Prions également pour les juifs

Que notre Dieu et Seigneur illumine leur cœur et qu'ils reconnaissent Jésus Christ sauveur de tous les hommes.

Prions. Fléchissons le genou. Levez-vous.

Dieu éternel et tout-puissant, qui voulez que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la reconnaissance de la vérité, accordez-nous miséricordieusement que, la plénitude des nations étant entrée dans votre Église, tout Israël soit sauvé. Par le Christ notre Seigneur. Amen.»

C'est une **nouveau changement** de la liturgie traditionnelle de l'Église.

L'abbé Lorans dans *DICI* se demande si maintenant Benoît XVI ne va pas «corriger» le Nouveau Testament, en particulier la 2<sup>e</sup> épître de Saint Paul aux

## L'aumône du pauvre (Bull. de Val d'Annivier 1918)

Mgr Mermillod raconte qu'étant encore vicaire de Saint-Germain, il faisait en France une quête pour la construction de l'église N.-D. de Genève. Un jour, c'était à Paris, dans la sacristie de N.-D. des Victoires, après son sermon de charité, une pauvre femme du peuple vint le trouver et lui dit : «J'ai économisé une somme de 50 fr. pour me faire enterrer et dire des

messes après ma mort. Je vous les donne, Monsieur l'Abbé, on fera de mon corps ce que l'on voudra». Et trouvant dans sa foi des paroles qui n'appartiennent qu'aux âmes catholiques, elle ajouta «Les pierres de votre église prieront pour mon âme».

Voilà les offrandes que Jésus loue, car de telles aumônes méritent vraiment le nom de sacrifices.

## Médaille de la famille "française" : les lauréates d'Epinal



« Image d'Epinal » : le nouveau visage de la mère de famille française. (photo "La Liberté de l'Est").

Cette photographie provient de *la Liberté de l'Est*, presse régionale qui couvrait la remise de la médaille de la famille française à Epinal, ville UMP où **une gigantesque mosquée** va être construite **sur 8000m2 de terrain**.

On comprend mieux les prétentions de l'Islam dans la ville lorsque l'on voit que **sur 7 mères de familles médaillées par la mairie, 5 portent le voile et 6 sont arabes**. Mme Dairi a élevé avec courage 7 enfants, Malika Etassi 6, Yeza Sohmani 6, Khaddouj Karim 6, Djamilia Beynée 5, Fatna El Bour 5. La seule française, invitée pour le symbole, Françoise Skorynnée, a elle 4 enfants.

Les démographes indépendants prévoient un pays où les Français d'origine européenne seront minoritaires pour le milieu du XXI<sup>e</sup> siècle.

**En 1974, à la tribune de l'ONU**, le président de la République Algérienne, **Houari Boumediene, a déclaré** : «*Un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère sud pour aller dans l'hémisphère nord. Et ils n'iront pas là-bas en tant qu'amis. Parce qu'ils iront là-bas pour le conquérir. Et ils le conquerront en le peuplant avec leurs fils. C'est le ventre de nos femmes qui nous donnera la victoire*».

Dans le Figaro du 19 décembre 2006, notre grand ami **Mouammar Kadhafi déclarait** :

«*Sans épée, sans fusil, sans conquêtes, les 50 millions de musulmans en Europe la transformeront bientôt en continent musulman !*»

Est-ce bien cette Europe que nous voulons ? Saint Nicolas de Flue et Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous !

## La dévotion des 5 premiers samedis du mois

15 février 1926, Pontevedra. Apparition de l'Enfant Jésus à Lucie de Fatima

La Vierge Marie avait demandé à Sœur Lucie de Fatima de faire connaître au monde la dévotion des 5 premiers samedis du mois qui consiste, pendant 5 mois consécutifs, à recevoir la sainte Communion, réciter le chapelet et méditer pendant 15 minutes les Mystères du Rosaire en esprit de réparation et à se confesser dans les 8 jours, dans l'intention de faire réparation au Cœur de Marie. Notre Mère promettait à ceux qui la pratiqueraient une assistance lors de la mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut de leur âme.

Le 15 février 1926, revenant du jardin pour y vider la poubelle, Sœur Lucie voit l'Enfant Jésus qui lui demande : «*As-tu révélé au monde ce que la Mère du Ciel t'a demandé ?*» Lucie reconnut que non, alors Il lui dit :

«*C'est vrai que beaucoup d'âmes me reçoivent déjà chaque premier samedi, en l'honneur de Notre-Dame et*

*des 15 mystères du Rosaire, mais hélas peu vont jusqu'au bout, et celles qui persèverent le font pour recevoir les grâces qui y sont promises. Les âmes qui font les 5 premiers samedis avec ferveur et dans le but de faire réparation au Cœur de ta Mère du Ciel, me plaisent davantage que celles qui en font 15 dans l'indifférence.*» (Une minute avec Marie, 15.2.08)

Sœur Lucie disait au père Fuentes «*Père, n'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint-Père... n'attendons pas non plus qu'il vienne des évêques... Notre Seigneur a déjà utilisé souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait de cas... il faut que chacun s'occupe de sa propre réforme spirituelle. Chacun doit travailler au salut de son âme et de ceux que la providence place sur son chemin...*»

# Le «*Nouveau Fidéisme*», une forme d'aveuglement

Nous publions un article qui nous semble coller parfaitement à la réalité actuelle

(Extrait du *Courrier de Tychique*, N° 224, Max Barret) Le soulignement est de nous

Sous ce titre, Arnaud de Lassus traite (dans le n° 194 de l'AFS, décembre 2007) une des questions les plus importantes qui se posent aux fidèles, depuis plus de quarante ans ! Il la formule ainsi : «*Comment faire face aux ABUS DE POUVOIR de l'autorité sans mettre en cause le principe d'autorité ?*» On voit que la question mérite que l'on s'y intéresse... Avant tout, il convient de **se demander si, lorsque l'autorité a parlé, on doit mettre son intelligence en veilleuse.**

Car elle s'est posée après le Concile, elle s'est posée de nouveau au moment des sacres, et **elle se pose aujourd'hui avec une réelle acuité**, à la suite de la publication du «*Motu proprio*». Survolons rapidement ces trois périodes.

## Immédiatement après le Concile elle s'est posée au sujet de la Messe !

Voyons, par exemple, l'attitude qu'adoptèrent les Bénédictins de Solesmes ! Ce monastère a immédiatement adopté le rite de Paul VI (Bugnini) dès 1970. Dom Oury, dans son livre «*La messe de St Pie V à Paul VI*» a clairement exprimé la ligne de pensée de ce monastère : la nouvelle messe a régulièrement été promulguée par l'Eglise romaine; c'est donc la liturgie légitime. Il y avait la messe de St Pie V, il y a la Messe de Paul VI.

Dans son ouvrage «*La nouvelle messe*» **Louis Salleron commente ainsi cette attitude:**

*«Quel est le point fixe là dedans ? Manifestement c'est Rome ! La foi de l'Eglise était romaine, elle l'est toujours. La foi de Solesmes était romaine, elle l'est toujours. C'est ce que j'appelle le nouveau fidéisme. On ne veut plus exercer son intelligence, on «croit».*

*Le fidéisme de naguère c'était de croire en Dieu, à Jésus-Christ, aux vérités révélées, sans souci des motifs de crédibilité, ou en les tenant pour dérisoires, voire inexistants. Le nouveau fidéisme, c'est de croire à Rome, au Pape, au Saint-Siège, sans autre souci quant à ce qui en émane que d'en justifier la forme et le fond. Le «fondamentalisme» passe des textes de l'Écriture Sainte à ceux du Vatican.»* Louis Salleron tient ensuite à rappeler les actes du Saint Sièges qui relèvent de l'Infaillibilité pontificale : «*C'est rarissime. Dans les deux derniers siècles si nous énumérons l'Immaculée Conception, l'Infaillibilité pontificale et l'Assomption,*

*nous en avons peut-être fait le tour. Ensuite nous entrons dans la hiérarchie extrêmement subtile et délicate des actes du Magistère. Il ne s'agit pas le moins du monde d'en contester la valeur, ni l'obéissance qu'ils requièrent normalement. Mais nous sommes dans le domaine de la Loi, où la conscience et l'intelligence ont une liberté d'exercice qui, pour être elles-mêmes soumises à des règles, n'en est pas moins réelle sous peine de tomber dans le fidéisme. En dehors de l'objet de foi défini par l'Eglise, il n'y a pas de critère absolu pour détecter la vérité et obliger à l'obéissance. Vouloir absolutiser tel ou tel critère, c'est de l'idolâtrie. LE NOUVEAU FIDÉISME incline à cet intégrisme idolâtrique.»*

C'est parce qu'après le Concile, **Monseigneur Lefebvre**, quelques prêtres et religieux, et des milliers de laïcs ont refusé ce «*nouveau fidéisme*» que le combat de la Messe a pu (partiellement) être remporté. Il me semble nécessaire de le rappeler.

Or la Tradition qui depuis s'était structurée, s'est trouvée face au même problème lors des sacres de 1988 ! Avec la même attitude de certains clercs et laïcs, et le même résultat ! Il y eut donc la création de la mouvance «*Ecclesia Dei*»... et le ralliement de tout un pan de la Tradition. Ce fut un épisode bien douloureux, qui ne put éclore que par cette forme d'aveuglement dénoncée par Arnaud de Lassus dans son éditorial.

Le 15 août 1999, le journal américain «*The Remnant*» (site [www.remnantnewspaper.com](http://www.remnantnewspaper.com)) publiait le texte ci-après :

*«La plupart des prêtres de la mouvance «Ecclesia Dei» travaillent fidèlement dans la vigne du Seigneur, sans guère tenir compte de l'adversaire qui complotte contre eux, et qui a la possibilité d'écraser leurs efforts quand la chose lui paraîtra opportune. Beaucoup de ces célébrants sincères de ces rites traditionnels travaillent comme s'ils avaient des œillères, du fait de leur acceptation non critique et irréaliste de l'état des choses à Rome. C'est là un jeu dangereux pour la foi. Car si la juste critique du modernisme installé est suspendue, cela manifeste une acceptation silencieuse d'une maladie mortelle.»*

On ne peut mieux dire !...

Et aujourd'hui, à nouveau, nous nous trouvons confrontés à une situation qui présente, en outre, une particularité inquiétante : ce **nouveau fidéisme** n'a cessé de se développer et s'applique tant à la soumission aveugle des fidèles à Rome et à son calamiteux «*Motu proprio*», qu'à celle d'un certain nombre de prêtres de la FSSPX, eux-mêmes enclins à ce même fidéisme. **C'est une situation nouvelle...** Beaucoup de fidèles, ainsi totalement soumis à leurs prêtres ont absolutisé le «*Motu proprio*». Il ne fait pas bon le critiquer dans nos chapelles ! ...Je suis comme Talleyrand : «*Je ne juge pas, je raconte !*» Pour l'immense majorité des fidèles restés «*tradis*», Monsieur l'abbé a toujours raison ! «**C'est Monsieur l'abbé qui l'a dit, nous devons lui obéir**». Or si le Concile a pu causer les ravages qu'il a causés, c'est parce qu'il a bénéficié du même aveuglement. On avait abdiqué son discernement et son intelligence ! Et aujourd'hui, le «*super modernisme sceptique*» de Benoît XVI, pourtant **dénoncé par un Evêque**, n'est pas considéré comme un appel à la rupture des négociations avec Rome, mais comme une simple étape à franchir !... Par pur et simple *fidéisme*. C'est dire que la situation actuelle est plus grave que lors des deux crises précédentes car elle frappe la résistance à son cœur !

### Un retour historique

Il me semble indispensable. Les nouvelles générations sont, pour la plupart, souvent agacées par ce rappel qui les gêne et trouble leur quiétude ! Elles ironisent sur nos «*souvenirs d'anciens combattants*» et limitent leurs activités, quand elles en ont, à la pratique somnolente du minimum imposé par l'Eglise ! J'espère cependant que quelques néophytes liront les lignes qui suivent.

Un prêtre de la Fraternité (en charge de responsabilités) vient de m'écrire après avoir lu mon livre : «*Les passages concernant les premières années de l'après concile montrent bien le rôle capital que les laïcs ont joué durant la période qui a précédé la fondation des prieurés.*» (Lettre datée du 3 janvier 2008)

Or, s'ils ont joué ce rôle c'est pour deux raisons.

**La première**, c'est qu'ils ont refusé de se soumettre au véritable **harcèlement idéologico-religieux** auquel ils étaient exposés. Tout était mis en œuvre pour qu'ils suivent l'«*aggiornamento*» ! J'ai le souvenir d'un pèlerinage à Lourdes, avec mon diocèse, en 1964, pendant lequel, à Lourdes même, nous étions embrigadés dans des «*carrefours*», des «*rencontres*», des «*envois en mission*» qui étaient autant de missiles à décérébrer ! Tout était fait pour que nous suivions ! Si nous n'avions pas

eu le courage d'y résister, de dire «**non**» à notre curé, à des «*amis charitables*» magnifiant les bienfaits d'un renouveau attendu, **OÙ EN SERIONS-NOUS AUJOURD'HUI ?**

**La deuxième** c'est **L'HÉROÏSME EXTRAORDINAIRE de nos premiers prêtres, de nos premiers religieux et religieuses** ! En effet, si l'on peut évoquer le courage des laïcs, c'est bien d'**héroïsme** qu'il faut parler pour ceux-ci ! (1) Car ils avaient fait vœu d'obéissance à leurs supérieurs. A-t-on imaginé le débat de conscience qui a dû agiter ceux qui ont tout quitté pour rester fidèles à la messe de leur ordination, à l'enseignement traditionnel de l'Eglise, aux règles de leurs Constitutions ? Ils ne se sont pas soumis ! Ils ont désobéi !

Isolés pour la majorité d'entre eux, ils ne savaient même pas où se réfugier en quittant leur presbytère ou leur couvent ! **Le Père Eugène** (ofm) restaurateur de l'Ordre des Capucins, atterri à Verjon (Ain) où il occupa, avec **le Père Elzéar** gravement malade, les dépendances d'un château gracieusement mises à leur disposition. Des caisses et des planches constituaient leur seul mobilier ! **Sans eux qu'aurions-nous pu faire ? Sans les prêtres fidèles**, sans les religieux et les religieuses fidèles ? **Et sans Monseigneur, héros parmi les héros**, humilié, vilipendé, rejeté de son ordre, accusé par Rome, poursuivi par les tribunaux civils ! S'est-il soumis ou a-t-il résisté ? Quels exemples pour nous tous ! **Quels exemples pour ceux qui ont trouvé «le gîte et le couvert» grâce à ces «combattants de l'ombre» !**

1) Et nous, suisses du Valais, pensons spécialement au cher abbé Rey †, à qui nous devons principalement **le beau Prieuré de Sierre**.

Il s'était fait chasser de l'EMS où il était aumônier, (une maladie tropicale contractée en missio ne lui permettait plus d'avoir une paroisse), à cause de la messe, qu'il avait pourtant accepté de célébrer en français, avec le missel de St Pie V, mais sans doute aussi parce que **nous étions de plus en plus nombreux à aller assister à sa messe**.

Malgré sa santé défaillante il assurait la messe quotidienne à Sierre, **DIMANCHE COMPRIS**, et desservait Sion plusieurs fois par semaine, pour soulager le Curé de Riddes et permettre ainsi la messe quotidienne aussi à Sion.

Ils aimaient tellement la Messe qu'aucun sacrifice ne leur paraissait trop grand pour en célébrer une, même pour quelques fidèles. **Ils nous ont transmis cet amour du Saint Sacrifice de la Messe**.

Leur amour des âmes était concret.

**Nous pensons aussi** à l'abnégation et aux sacrifices de nombreux laïcs qui ont permis **la création de ce Prieuré**. (c.n.).

## Mgr Tissier de Mallerai au Symposium

# Graves erreurs de Benoît XVI (IIème partie)

Voici encore quelques extraits de la conférence de S.E. Mgr Bernard Tissier de Mallerai, au *Symposium Pascendi* des 9, 10 et 11 novembre 2007 à Paris

Dans le N° 139 nous avons vu : L'actualité de Pascendi; dans les 3 articles de Foi, «*est descendu aux enfers*», «*est ressuscité des morts*», «*est monté aux cieux*» RATZINGER nie la réalité du mystère; l'Ascension dans le cosmos est ramenée à un lieu psychologique et l'occultation par Ratzinger de la réalité physique du mystère... Le sens littéral de l'Écriture est passé sous silence.

### 4.2 Le récent «*Jésus de Nazareth*» de Ratzinger affirme la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte

L'exégèse devient un art herméneutique qui réduit les faits fabuleux à des phénomènes psychologiques.

Je cite Joseph Ratzinger dans l'introduction à son *Jésus de Nazareth* qui est paru cette année, **ça c'est Benoît XVI**. Je résume : «*Du reste, dit-il, toute parole de poids recèle beaucoup plus que n'en a conscience l'auteur, elle dépasse l'instant où elle est prononcée et elle va mûrir dans le processus de l'histoire de la foi*». L'auteur ne parle pas seulement de lui-même, par lui-même, mais il parle en puissance dans une histoire qui va suivre, dans une histoire commune, qui le porte et dans laquelle sont secrètement présentes les possibilités de son avenir (à cette parole).

Le processus de relecture et d'amplification des paroles n'aurait pas été possible s'ils n'étaient pas déjà présents dans les paroles elles-mêmes de telles ouvertures intrinsèques. Donc c'est une autre notion, c'est la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte.

### 4.3. L'exégèse devient un art herméneutique qui réduit les faits fabuleux à des phénomènes psychologiques

L'exégèse, c'est-à-dire l'étude et l'interprétation de l'Écriture Sainte devient un art divinatoire. On peut deviner ce que l'écrivain sacré n'a jamais voulu dire et n'a jamais dit, il suffit d'imaginer que sa parole contient l'évolution ultérieure qu'elle va subir dans l'Église... l'exégète devine ce que l'auteur sacré n'a ni pensé ni exprimé. L'exégèse est donc un art herméneutique de relecture et d'amplification, nous allons y revenir.

C'est surtout un art de création libre d'un sens spirituel de l'écriture qui n'est pas fondé sur le sens littéral, parce que le sens littéral est mis entre parenthèses. Mais c'est encore et toujours la voie de l'immanence décrite par saint Pie X dans Pascendi, c'est tou-

jours la transfiguration par l'écrivain sacré de ses sentiments en faits fabuleux, **les miracles de Jésus Christ, Sa résurrection, Son ascension : des faits fabuleux**. ...c'est la démythologisation de ces faits fabuleux pour les réduire par la réduction anthropologique et naturaliste à des phénomènes intérieurs de conscience. **VOILÀ POUR L'EXÉGESE DE BENOIT XVI.**

### 4.4. Ratzinger puise chez Dilthey, le père de l'herméneutique et de l'historicisme

C'est donc la méthode moderniste. **Les dogmes ne sont que des symboles**, les faits évangéliques ne sont que des symboles qui évoquent mes problèmes psychologiques. Ensuite pour en arriver à cette évolution des dogmes, il faut faire intervenir un philosophe allemand inspirateur de toute la théologie allemande et donc qui a influé sur Joseph Ratzinger, c'est Wilhem Dilthey, 1833-1911, le père de l'herméneutique et de l'historicisme.

### 4.5. Le discours du 22 décembre 2005 de Ratzinger : illustration de l'historicisme et de l'herméneutique

...discours inaugural de son pontificat, je cite : «*La foi exige une nouvelle réflexion sur la Vérité et un nouveau rapport vital avec elle... cette interprétation (herméneutique) fut celle de Vatican II : chercher un nouveau rapport vital avec la vérité révélée et cette interprétation vitale doit guider la réception du concile.*»

...Donc le concile Vatican II avait un double but et nous sommes tout à fait d'accord : il fallait purifier la foi de tous ces artefacts des siècles passés ... (c'est le pur modernisme). Jean XXIII voulait cela, c'était le but du concile : purifier la Foi et l'adapter.

Deux mouvements contradictoires : c'est la quadrature du cercle. Purifier la Foi de tous ses artefacts passés et l'enrichir de toutes nos expériences modernes.

## 5. RATZINGER applique la méthode moderniste aux 3 dogmes : INCARNATION, RÉDEMPTION, CHRIST-ROI à la lumière de l'existentialisme de Heidegger

**5.1.** Voyons comment Joseph Ratzinger va appliquer cette méthode aux deux ou trois grands dogmes de la foi catholique. C'est l'actualité du modernisme.

**5.2.** Le dogme de la Rédemption revus par RATZINGER selon la dialectique de Hegel et de l'existentialisme de Gabriel Marcel.

...on va donc utiliser la méthode de la dialectique de Hegel et en même temps l'existentialisme chrétien de Gabriel Marcel...

**1.** Saint Anselme voit dans la Croix un sacrifice expiatoire.

C'était bon pour saint Anselme, mais aujourd'hui c'est impossible... Dieu ne peut pas exiger le sang de son fils comme un dieu Moloch assoiffé de sang.

Excusez-moi le blasphème, mais ce n'est pas moi qui le dit, ce sont des évêques... c'est **Mgr Huyghe**, évêque d'Arras, il y a 20 ans, **en appliquant Josef Ratzinger**.

Alors, voilà, cette négation... La croix n'est pas un sacrifice expiatoire

**2.** Négation aujourd'hui du sacrifice de la Croix...

**3. La Croix devient :** Jésus a aimé pour nous. Et donc Joseph Ratzinger, obligé par l'absolu même de sa négation, doit poser la contradictoire quand même. Il y a toute une série de textes de la Sainte Écriture qui affirment malgré tout que la croix est un sacrifice expiatoire. Voilà le problème, **comment sortir de la contradiction ?**

...**Synthèse de Joseph Ratzinger :** Sur la croix, Jésus s'est substitué à nous, c'est vrai. Non pas pour acquitter une dette, ou même payer une peine, mais pour aimer pour nous. **Donc Jésus sur la croix se substitue à nous, pour aimer pour nous.** La croix c'est : Jésus a aimé pour nous. Pour nous qui ne pouvions plus aimer (on ne sait pas pourquoi nous ne pouvions plus aimer). Jésus sur la Croix a aimé pour nous.

**4.** La Croix devient une pure exemplarité.

...le dogme pourra évoluer. Notre conception de la rédemption pourra encore évoluer indéfiniment.

Résultat : **je vais citer** un petit peu **Joseph Ratzinger**..., «*le sacrifice chrétien n'est autre chose que l'exode... consistant à sortir de soi, accompli à fond dans l'homme qui est tout entier exode, dépassement de soi par amour...*»

**5.** La Croix est dématérialisée...

Voilà le dogme de la rédemption, la croix est une idée platonicienne, pur exemplaire... La croix est dépouillée de tout son lot de souffrances, d'avanies subies par Jésus. La croix est dématérialisée. Jésus est décrucifié.

**6.** Le Sacerdoce est réduit au pouvoir d'enseignement

Donc vous voyez, toute l'existence chrétienne en reçoit une nouvelle orientation et le culte chrétien c'est la nouvelle messe. La nouvelle messe devient la célébration commune de la foi. Ce n'est plus un sacrifice, c'est la célébration commune de la foi, la célébration des hauts faits de Jésus. **Le sacerdoce aussi est révisé dans son essence par Joseph Ratzinger.** Je cite : «*Vatican II, par chance, a dépassé le niveau de la polémique qui avait rétréci la vision du sacerdoce au concile de Trente en y voyant seulement un pur sacrificateur dans le prêtre*». Le concile de Trente avait rétréci la vision totale et globale du sacerdoce, Vatican II a élargi les perspectives.

Alors **je cite** (c'est **Ratzinger**) : «*Vatican II a, par chance, dépassé le niveau de la polémique et a tracé un tableau positif complet de la position de l'Église sur le sacerdoce où l'on a accueilli également les requêtes de la Réforme qui voyait le prêtre comme l'homme de la parole de Dieu, de la prédication de l'évangile*».

Ainsi donc, dit Joseph Ratzinger, la totalité du problème du sacerdoce se ramène en dernière analyse à la question du pouvoir d'enseignement dans l'Église de façon générale. Donc, il ramène tout le sacerdoce au pouvoir d'enseignement dans l'Église.

Il ne va pas nier le sacrifice, simplement **il dit** : «*tout se ramène au pouvoir d'enseignement dans l'Église*». Donc même l'offrande de la messe par le prêtre à l'autel, doit être relue dans une perspective d'enseignement de la parole de Dieu. Il faut revisiter le sacerdoce, même le sacrifice, même la consécration, ce n'est rien que la célébration des hauts faits du Christ, Son Incarnation, Sa Passion, Sa Résurrection, Son Ascension, vécus en commun sous la présidence du prêtre. **On a revisité le sacerdoce.** Ce n'est qu'une parenthèse **pour vous montrer comment LES IDÉES DE JOSEPH RATZINGER DE 1968 ONT ÉTÉ EFFECTIVEMENT APPLIQUÉES...**

**5.3 LA ROYAUTE POLITIQUE ET SOCIALE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST REVUE PAR RATZINGER À PARTIR DU PERSONNALISME D'EMMANUEL MOUNIER**

**Voyons maintenant le Christ-Roi**, sa royauté sociale, Jésus qui a droit d'imposer sa loi aux lois

civiles. Que l'État, la société civile doit suivre la loi de Jésus-Christ, sa royauté sociale. **Eh bien le Christ-Roi va être purifié lui aussi dans une vision historiste et par le personnalisme.**

Ce n'est plus l'existentialisme, c'est le personnalisme, philosophie moderne avec Emmanuel Mounier, personnaliste chrétien français qui a vécu de 1905 à 1950. ...le personnalisme d'Emmanuel Mounier... «*la liberté religieuse, cette valeur de deux siècles de culture libérale*» comme **disait Joseph Ratzinger en 1984...**

On va faire reposer la liberté religieuse non pas sur la vérité du culte en disant que seule la vraie religion a droit à la liberté, mais on va la faire reposer sur... la dignité de la personne humaine, sur la réalité de la personne, comme disait **Jean-Paul II** dans *Veritatis Splendor*.

Donc, la liberté des cultes ne repose plus sur la vérité du culte, la réalité objective du culte exercé (est-ce une vraie ou une fausse religion ?) mais elle repose sur la vérité de la personne, c'est-à-dire, sur l'agir libre et responsable de chacun en vertu de ses propres options, comme disait Emmanuel Mounier.

Donc on a remplacé la vérité objective du culte...

On met entre parenthèse la vérité ou l'erreur.

Vous voyez donc très bien comment le dogme du Christ-Roi a été revisité, il n'a plus rien à dire, il Est découronné...

C'est ce qu'a enseigné Vatican II dans la déclaration sur la liberté religieuse *Dignitatis Humanae*.

## **6. Conclusion : un super-modernisme sceptique, pour Ratzinger les dogmes ne sont que des symboles**

Je dirais un modernisme perfectionné, un super-modernisme sceptique. On ne nie pas la vérité, on ne devient pas athée franchement, non, simplement on met entre parenthèses le Bon Dieu, l'Incarnation, la Rédemption réelle, le Christ-Roi, **on met tout ça entre parenthèses.**

### **6.1. Le Dieu d'Emmanuel Kant**

100 ans avant *Pascendi*, Kant avait écrit un petit ouvrage intitulé : *La religion dans la limite de la simple raison*. Kant voyait déjà dans les dogmes de purs symboles d'idées morales. Voici quelques exemples :

**La Trinité pour Kant**, symbolise l'union en un seul être de trois attributs : **la sainteté, la bonté et la justice**. Voyez la réinterprétation de la Trinité par Kant : un pur symbole moral... De même, **pour Kant, le fils de Dieu incarné... n'est pas un être surnaturel**, c'est un idéal moral, celui d'un homme héroïque.

**C'est tout à fait l'inspiration de Joseph Ratzinger** : l'homme qui se dépasse lui-même et arrive à l'infini; un idéal moral.

Et l'idée de l'Enfer, disait Kant, il ne faut lui donner qu'une valeur régulatrice de mes actions, Ça sert à la crainte... ça ne veut pas dire que l'Enfer existe.

Voyez comment on met entre parenthèses... ça, c'est l'essence du modernisme. Donc 100 ans avant le modernisme, il existait déjà, mais à l'extérieur de l'Église car Kant était protestant.

Et 100 ans après, ce sont des théologiens modernistes comme Loisy, qui font les mêmes théories.

### **6.2. Le Dieu de Kant EST LE DIEU DE RATZINGER**

Et 100 ans après Pascendi, en 2007, ce ne sont plus seulement les protestants, ce ne sont plus seulement de simples théologiens, c'est au sommet de la hiérarchie qu'on professe ces erreurs modernistes à la lumière des noms célèbres de la philosophie moderne... Hegel, Dilthey, Husserl, Heidegger, Gabriel Marcel, Emmanuel Mounier... et même Jacques Maritain.

Qu'ont fait ces supers modernistes enrichis de toute la philosophie du XIX<sup>e</sup> siècle ? Ils ont désincarné Jésus Christ. «*Et Verbum caro factum est*».

...Ils ont décrucifié Jésus Christ, l'amour pur, à l'extrême, et enfin, ils ont découronné Jésus Christ avec plus de brio que Loisy.

**Joseph Ratzinger dans son ouvrage "La foi chrétienne"**, dit que «*le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position !*»

#### **Dieu d'Emmanuel Kant.**

L'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie **comme si Dieu existait**, écrit **Joseph Ratzinger** dans sa conférence à Subiaco, le 1er avril 2005, juste avant d'être élu Pape. Voilà la solution sociale pour amener l'ordre dans le monde.

Selon l'adage des philosophes des "lumières" et de Kant, qui ont toujours recherché des règles universelles pour le monde entier qui seraient valables même si Dieu n'existait pas : **trouver une morale universelle, même si Dieu n'existait pas.**

Et bien aujourd'hui, **dit Joseph Ratzinger**, on devrait chercher à réorganiser sa vie comme si Dieu existait.

C'est donc d'un scepticisme épouvantable [**et auquel nous convie Benoît XVI**] qui nous indique l'aboutissement ultime du modernisme. Le modernisme conduit au scepticisme, c'est-à-dire à des chrétiens qui ne sont plus sûrs de ce qu'ils croient. Qui sont dans le doute.

### 6.3. Face au super-modernisme, le remède se trouve dans Saint Thomas d'Aquin

Voilà donc chers amis, plus que jamais, l'actualité de *Pascendi* face à cet accès aigu de modernisme qui affecte maintenant la chaire de Pierre elle-même. Eh bien *Pascendi*, nous prévenait, pasteurs et fidèles, contre cette contagion mortelle et *Pascendi* nous indiquait le remède à toute cette fausse philosophie qui est saint Thomas d'Aquin.

Le grand remède protecteur pour garder la Foi saine, la vraie notion de la Foi surnaturelle, assentiment véritable de l'intelligence par la vérité divine

reçue du dehors à cause de l'autorité de cette divine Vérité, c'est saint Thomas d'Aquin qui a rappelé ces vérités. Et bien nous avons en lui le grand instrument protecteur de notre Foi. En effet c'est parce que cette Foi objective catholique concorde parfaitement avec la philosophie de saint Thomas d'Aquin que saint Pie X prescrit aux futurs prêtres l'étude de la philosophie que nous a léguée le docteur angélique, citation de saint Pie X. Et donc je conclurais : à cette fièvre sceptique qui affecte les plus hautes autorités dans l'Église d'aujourd'hui nous préférons la ferveur thomiste.

### La presse

C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain, vous bâtiriez des église, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles. Toutes vos bonnes œuvres tous vos efforts seraient détruits, si vous ne saviez pas manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.

St Pie X

## Notre action K7 à demi-prix continue Commandez 11 titres et payez 10

dès 10 titres 1 K7 + port offerts

1 K7 4.- au lieu de 8.- ou 6.- Fr. au lieu de 12.-

Voici quelques titres, parmi tant d'autres... (prix en Fr.S. et )

Référence		M. l'abbé V. QUILTON		
QUIL	3	FÉMINISME ET DIGNITÉ DE LA FEMME	(1 K)	(Fr. 12.- / € 8.-)
QUIL	4	LA TOLÉRANCE	(1 K)	(Fr. 12.- / € 8.-)
		Mme MILLET-GERARD		
MG	1	PAUL CLAUDEL ET L'ÉCRITURE SAINTE	(1 K)	(Fr. 12.- / € 8.-)
		M. Jean-Louis PICOCHÉ		
PI	1	LA SITUATION DANS L'ÉGLISE AU TEMPS DE ST MARTIN	(1 K)	(Fr. 12.- / € 8.-)
		M. l'abbé PRIEUR		
PR	2	PEUT-ON ÊTRE JUIF ET CATHOLIQUE ? (C'est le cas du Card. Lustiger)		(Fr. 12.- / € 8.-)
		M. l'abbé N. PORTAIL		
POR	2	SAINT PIERRE ET ROME		(Fr. 12.- / € 8.-)
POR	5	LA CRISE DE L'ESPRIT CHRÉTIEN ENTRE 1680 ET 1780		(Fr. 12.- / € 8.-)
		M. l'abbé ALAIN LORANS		
LO	9	LA SECTE DE LA SCIEN TOLOGIE : Science ou fiction?		(Fr. 12.- / € 8.-)
LO	19	QUELLES NOUVELLES DU DÉMON ?		(Fr. 12.- / € 8.-)
LO	34	ÉGLISE ET CONTRE-ÉGLISE		(Fr. 12.- / € 8.-)
		(Synthèse du Congrès tenu à Albano, du 2 au 5 janv. 1996)		
LO	34 B	QUOI DE NEUF DANS L'ÉDUCATION ?		(Fr. 12.- / € 8.-)
LO	39	CITÉ CATHOLIQUE ou CITÉ UTOPIQUE ?		
LO	40	LE BOUDDHISME		
LO	41	LA FORMATION INTELLECTUELLE DES FUTURS PRÊTRES		
		Me Roger LOVEY		
LOV	1	LA DÉMOCRATIE EN SUISSE		(Fr. 12.- / € 8.-)
LOV	3	LA SUISSE		(Fr. 12.- / € 8.-)

M. l'abbé Ph. MARCILLE

MLE	2	LE MAGISTÈRE ET LE CONCILE	(Fr. 12.- / € 8.-)
MLE	4	LE ROBOT LIBRE. Genèse de l'utopie libérale	(Fr. 12.- / € 8.-)
MLE	5	LUTHER ET LA NAISSANCE DU LIBÉRALISME	
MLE	6	L'ÉGLISE JUDÉO-CHRÉTIENNE DE JÉRUSALEM, de 33 à 70	(Fr. 12.- / € 8.-)
		S.E. Mgr Marcel LEFEBVRE	
LE	6	EXHORTATIONS, CONSEILS	(2 K) (Fr. 18.- / € 12.-)
LE	10	HOMÉLIES LORS DES 10 et 20 ANS de la F.S.S.P.X	(Fr. 12.- / € 8.-)
LE	11	LA RÉPONSE DE ROME À LA FSSPX, AUX OBJECTIONS SUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE – le Panthéon des religions – ANNONCE DES SACRES VIENS ET SUIS-MOI (Sous-Diaconat)	(Fr. 12.- / € 8.-)
LE	12	SEULE LA VIERGE MARIE A CONSERVÉ LA FOI LE VENDREDI SAINT – N'abandonnons pas l'Église ! (ORDINATIONS SACERDOTALES 1982) ET HOMÉLIE DE PENTECÔTE	(Fr. 12.- / € 8.-)
LE	13	IN MEMORIAM du Rév. P. Ludovic-Marie BARRIERE Homélie de S.E. Mgr M. LEFEBVRE, Écône, le 4 mars 1983	(Fr. 12.- / € 8.-)
LE	16	L'ÉGLISE APRÈS LE SYNODE	(Fr. 12.- / € 8.-)
LE	17	2 HOMÉLIES POUR LA FÊTE-DIEU A ÉCÔNE	(Fr. 12.- / € 8.-)
LE	19	L'IMMACULÉE CONCEPTION : un cadeau du Bon Dieu à l'humanité	(Fr. 12.- / € 8.-)

**Chers amis lecteurs,**

**Tout se modernise et nous n'y échappons pas !**

Vous avez été nombreux à nous demander de recevoir notre Bulletin des Amis de St François de Sales par courrier électronique.

Maintenant que nous possédons un site bien fonctionnel, vu les charges de plus en plus lourdes et des moyens de plus en plus réduits, nous envisageons donc de passer entièrement à cette forme de publication, toutefois, conscients que tous n'ont pas encore accès à internet, nous continuerons d'envoyer notre publication sur papier à ceux qui nous en feront la demande expresse.

Nous vous prions donc de bien vouloir nous retourner le formulaire au verso dûment rempli. Vous pouvez aussi vous inscrire directement sur notre site : [www.amissfs.com](http://www.amissfs.com), à la rubrique Bulletin.asfs, ou dans [info@amissfs.com](mailto:info@amissfs.com)

Nous vous remercions de votre compréhension.

Dans cette attente nous vous adressons nos salutations les meilleures en Saint François.

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Je souhaite continuer de recevoir  
votre Bulletin sur support papier

Je souhaite recevoir votre  
Bulletin par e-mail

**Amis de St François de Sales –  
C.P. 2016, CH – 1950 SION 2**

Tel. 41 / 27 / 323.25.71 — Fax : 323.25.44

e-mail : [info@amissfs.com](mailto:info@amissfs.com) / [www.amissfs.com](http://www.amissfs.com)

